

## Des jeunes musulmans du Daghestan étudient dans des centres islamiques au Kosovo

Le site théologique orthodoxe russe bogoslov.ru publie un article sur l'attrait que produit le Kosovo sur la jeunesse du Daghestan pour y faire des études islamiques. L'article est rédigé par Rouslan Gereev, expert du Centre d'études islamiques du Nord du Caucase. Nous publions cet article in-extenso.

L'euro-islam est un concept sur lequel s'orientent de plus en plus les musulmans du Caucase du Nord qui souhaitent acquérir une instruction religieuse à l'étranger. Les raisons sont compréhensibles. Premièrement, la situation dans les pays arabes, où les ressortissants du Caucase préféraient étudier précédemment, deviennent de plus en plus instables. Deuxièmement, ceux qui reviennent au Caucase après leurs études dans le monde arabe, se trouvent exposés à être fichés, considérés « dissidents », etc... Ce sont des choses que l'on ne peut nier tant elles sont évidentes. Pour cette raison, la jeunesse souhaite de plus en plus recevoir sa formation dans les centres islamiques situés en-dehors du monde arabe, dont l'Europe.

Dans ce cadre, c'est le Kosovo qui est demandé, car les processus islamiques y sont visiblement relancés. Le nombre exact d'étudiants en provenance des républiques du Nord du Caucase, qui étudient dans les centres religieux du Kosovo et d'autres parties de l'Europe, est encore impossible à définir, car on ne dispose pas du comptage de ceux qui partent de la région pour recevoir une éducation islamique. Mais nous effectuons actuellement ce travail et nous recevrons bientôt les premières données statistiques, fondées sur les données des organisations de la diaspora, et aussi au moyen de coopération avec les associations communautaires et religieuses, et, bien sûr par les étudiants concernés eux-mêmes.

Je remarque que ceux qui partent pour étudier dans les centres islamiques en Europe ne reviennent pas tous dans leur patrie, loin s'en faut. Je ne produirai qu'un seul exemple. L'étudiant Fizuli, originaire du Daghestan, après avoir achevé ses études secondaires au Daghestan, est parti en Albanie, où il a fait ses études islamiques, puis s'est installé à Francfort, où il a réalisé son potentiel islamique dans la communauté turque de la ville. Il ne pense aucunement revenir. Et des exemples similaires sont nombreux.

En ce qui concerne le Kosovo, l'enseignement y est dispensé selon les orientations les plus diverses de l'Islam : dans le cadre du salafisme, du soufisme, et même du chiisme. C'est ainsi que le groupe des étudiants du Nord du Caucase qui étudient au centre islamique dans la ville de Pudujevo, sont des disciples de l'Islam traditionnel et de l'enseignement du cheikh soufi Mukhamad Hodja. Ce prédicateur connu posa les premiers jalons visant à accroître l'influence des orientations soufistes dites shazaliya et qadiriya, très populaires aussi dans le nord-est du Caucase.

Dans une autre ville du Kosovo, Prizren, qui est connue comme « la ville des minarets », en raison du grand nombre de mosquées, fonctionnent quelques établissements d'enseignement appartenant au courant salafiste, dans lesquels sont aussi représentés les étudiants provenant de la jeunesse nord-caucasienne. Les positions des salafistes ici se sont renforcées principalement après le commencement des affrontements massifs des Albanais du Kosovo et des forces armées serbes. Je souligne que, précisément après que des réfugiés albanais du Kosovo se soient installés en Albanie, en Macédoine et au Monténégro, des communautés salafistes assez puissantes se sont enracinées dans ces pays jusqu'à maintenant.

L'intérêt pour le Kosovo de la jeunesse islamique du Nord du Caucase, particulièrement du Daghestan, peut être expliqué par les similitudes entre les deux régions. Chez nous, au Daghestan, après les événements armés de 1999, des processus sérieux ont commencé, orientés sur l'accroissement de la conscience et de l'identité religieuses de la population locale.

Le Kosovo de 1999, duquel la Serbie a été obligée de retirer son armée, a été marqué par des changements religieux significatifs. À l'instar du Daghestan, le Kosovo est l'une des régions les plus pauvres d'Europe : plus de la moitié de sa population vit en-dessous du seuil de la pauvreté. Malgré cela, la région est riche en ressources minérales, l'activité principale étant, comme au Daghestan, l'agriculture. Tout comme ici, il y a un niveau de chômage très élevé.

Bien sûr, il y a dans les Balkans une influence perceptible du monde arabe, des opinions religieuses radicales s'accroissent, particulièrement au sein de la jeunesse et là où l'activité des fraternités wahhabites est très développée. Ces fraternités ont de l'influence sur les communautés musulmanes du Sandjak (Serbie du sud-est), Monténégro, Bosnie et Herzégovine, et Kosovo. Ils prêchent l'idée d'une révolution islamique balkanique, visant à développer une

base d'offensive de grande envergure pour pénétrer en Europe, où l'influence musulmane augmente graduellement.

Les responsables russes ont fait part, plus d'une fois, de leur préoccupation au sujet du départ de jeunes de la Fédération de Russie pour les centres de formation islamique. Le procureur général de Russie a déclaré récemment que, du Daghestan seulement, cent personnes étaient parties étudier dans les centres religieux islamiques à l'étranger, et que leur nombre a dépassé 1500 au cours de la dernière décennie. Il convient ici de mentionner qu'il ne s'agit ici que des faits enregistrés et qu'en fait les chiffres réels sont nettement plus élevés. Il n'existe pas de législation qui régleme ces processus, et aujourd'hui les jeunes gens peuvent partir en tant que touristes dans n'importe quel pays et y rester. Par ailleurs, le segment d'instruction qui est demandé par la jeunesse musulmane n'existe pas aujourd'hui en Russie, ce qui, en fait, les pousse à partir.

Traduit pour Orthodoxie.com

Source : <http://www.bogoslov.ru/text/2579071/index.html>